



LES SÉLECTIONS
DOCUMENTAIRES DE NADJA -
SEPTEMBRE 2023

ADDICTIONS ET PSYCHOTRAUMATISMES

Ces documents sont disponibles en ligne ou à la demande
Nadja Asbl - Rue Souverain Pont, 56 - 4000 LIEGE
http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac_css/

Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème «**Addictions et psychotraumatismes** ».

Les articles proposés dans cette sélection rendent compte des recherches qui, depuis plusieurs années, explorent les liens entre traumatismes psychiques et troubles liés à l'usage de substances.

Des pistes sont proposées pour mettre en place des programmes de traitement intégré qui prennent en compte l'état de stress post-traumatique, adaptés à la réalité des personnes qui en souffrent.

Un clic sur le titre d'une notice renvoie vers celle-ci dans la base documentaire de Nadja <https://pmb.nadja-asbl.be/>

Les liens vers les documents sur leurs sites d'origine sont indiqués lorsque ceux-ci sont disponibles gratuitement en ligne.

Les ouvrages en prêt sont disponibles au centre de documentation, il est demandé de prendre un rendez-vous par mail : documentation@nadja-asbl.be

Conséquences de la concomitance des troubles liés à l'utilisation de substances et à l'état de stress post-traumatique sur le traitement

de SIMONEAU H., GUAY S.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 7 n° 2 (2017), pp. 125-160

En ligne : <https://drogues-sante-societe.ca/consequences-...>



Depuis une quinzaine d'années, la forte prévalence de la co-morbidité des «troubles liés à l'utilisation d'une substance et à l'état de stress post-traumatique» a amené un nombre croissant d'auteurs à s'intéresser aux conséquences de celle-ci sur le traitement. Les données empiriques issues de ces études mettent d'abord en relief que la clientèle qui consulte pour alcoolisme et toxicomanie présente un tableau clinique à l'entrée en traitement nettement plus détérioré lorsque le trouble lié à l'utilisation d'une substance s'accompagne de l'état de stress post-traumatique. En plus de se présenter avec un profil clinique plus complexe, les usagers avec ces troubles concomitants retirent généralement moins de bénéfices du traitement de la toxicomanie. Des programmes de traitement intégrés s'avèrent prometteurs pour accroître les bénéfices lorsque les deux troubles sont présents simultanément, mais ne semblent pas contrer le problème de l'abandon prématuré du traitement. Bien qu'aucune étude n'ait été élaborée spécifiquement dans le but d'identifier les facteurs impliqués dans ce processus, la recension des écrits révèle plusieurs indices qui suggèrent trois hypothèses explicatives : l'hypothèse d'automédication, la faiblesse de l'alliance thérapeutique et le manque de soutien social sans compter la contribution potentielle d'obstacles pratiques tels que des difficultés de transport ou des contraintes financières. Ces hypothèses devraient orienter la recherche et ainsi fournir des éléments essentiels à la conception de traitements mieux adaptés à la réalité des survivants de trauma.

Mode relationnel, addictions et précarité sociale

de FIERDEPIED S., STURM G., BAUBET T.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 20 n° 4 (2014), pp. 47-69

En ligne : [https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2014-4\(...\)](https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2014-4(...))

En consultation au centre de documentation



Cet article est issu d'une recherche qualitative en psychologie qui interroge le lien entre vécu de précarité, traumatismes et fonctionnement limite. Nous avons conçu des entretiens de recherche en nous inspirant de l'Operationalized Psychodynamic Diagnosis (OPD-2), outil d'évaluation et de diagnostic multimodèle et multiaxial. Nous nous sommes appuyée sur la grounded theory pour le traitement des données et sur la méthode complémentariste de G. Devereux pour l'analyse. Les données, issues de 20 entretiens réalisés auprès de 10 sujets, ont mis en évidence un mode relationnel empreint de méfiance où la question de l'attachement est problématique. Il nous a permis de mieux saisir les différentes fonctions que remplissent les conduites addictives, rencontrées chez les sujets. Elles relèvent d'une mise à distance relationnelle protectrice, d'une substitution à autrui dont le manque est malgré tout ressenti. Elles interviennent

également comme une tentative de subjectivation, d'appropriation d'une identité de recouvrement. Enfin, elles servent de soutien au Moi-Peau (Anzieu, 1985) fragilisé par des traumatismes ou des bouleversements traversés précocement.

[Les interactions entre les différentes composantes du traumatisme psychique et les conduites d'assuétudes](#)

de BOUCHEZ A., CLAVIE R., ESMIEU S.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 20 n° 4 (2014), pp. 97-109

En ligne : [https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2014-4-\(...\)](https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2014-4-(...))

En consultation au centre de documentation



Cet article investigate les liens complexes entre le traumatisme psychique et les conduites d'assuétudes. Des résultats intéressants mettant en lien certains symptômes du traumatisme psychique avec la consommation d'alcool ont été découverts via cette recherche, mais aucun lien n'a pu être établi entre les drogues illicites et les différentes composantes du traumatisme psychique. Cet article fournit finalement, par ses résultats et une revue des recherches antérieures, des pistes qui pourraient être prises en compte lors de la prise en charge d'une personne présentant une conduite d'assuétude et/ou un traumatisme psychique.

[Trauma et usage problématique de substances chez les jeunes : Synthèse des travaux de recherche sur le programme Seeking Safety et projet pilote](#)

de DAOUST J.P.E., NAJAVITS L.M., BIYONG I., et al.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 13 n° 2 (2014), pp. 109-129

En ligne : [https://drogues-sante-societe.ca/trauma\(...\)](https://drogues-sante-societe.ca/trauma(...))

Cet article porte sur le trouble concomitant état de stress post-traumatique (ÉSPT) et trouble lié à l'utilisation d'une substance (TUS), une réalité clinique fréquemment retrouvée chez les adultes où les traitements intégrés sont à privilégier comme modalité d'intervention. Parmi ceux-ci, le programme Seeking Safety (SS) est le plus validé empiriquement. Les preuves de son efficacité sont maintenant solides chez l'adulte et il est le seul traitement à surpasser le traitement contrôle pour l'ÉSPT et le TUS. Les travaux sur la version française sont aussi encourageants. Les jeunes, quant à eux, sont tout aussi à risque pour le type ÉSPT/TUS, la prévalence étant estimée entre 11% et 47% (population générale et clinique). Bien que les impacts psychosociaux soient importants, peu de recherches portent sur les traitements intégrés pour cette clientèle. Deux études récentes mettent toutefois en évidence l'efficacité du programme SS pour les jeunes américains. Des ajustements sont d'ailleurs en cours pour adapter le programme à la réalité des adolescents et de leurs parents et pour en faciliter l'implantation. Des données préliminaires ont été récoltées auprès de jeunes canadiens-français (18 à 25 ans) qui ont bénéficié de séances d'entretien motivationnel combinées au programme SS offertes en groupe (n=6) ou en séances individuelles (n=3). Les résultats suggèrent que la version francophone du programme SS semble efficace en contexte de groupe, puisque des améliorations significatives ont été notées au niveau de la symptomatologie traumatique, de la consommation d'alcool et du



fonctionnement selon l'axe 5 du DSM-IV-TR (grandes tailles d'effet). Aucune amélioration significative n'a cependant été notée pour la prestation de soins individuels et pour la consommation de drogues (DAST-20) en contexte de groupe, bien que ces mesures semblent avoir évolué dans le sens d'un mieux-être. Cette étude suggère que la version française du programme SS est prometteuse dans le traitement de l'ÉSPT-TUS pour une population clinique de jeunes canadien-français. Des études avec groupe contrôle et un plus grand nombre de participants devront toutefois être menées pour confirmer son efficacité.

Addiction sexuelle, conduites dissociantes et rétablissement

de Nathalie Duriez

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 22 n° 3-4 (2016), pp. 47-64

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2016-3-...>

En consultation au centre de documentation



Durant l'enfance des dépendants sexuels, nous trouvons souvent la présence d'un traumatisme sexuel. Les récentes découvertes des neurosciences concernant la disjonction du circuit émotionnel durant l'événement traumatique et les travaux de Muriel Salmona sur les conduites dissociantes ouvrent de nouvelles perspectives dans la compréhension de l'addiction sexuelle. Le traumatisme a constitué une première expérience de dissociation qui sera répétée à chaque abus, renforçant ainsi l'apprentissage de la dissociation comme mécanisme de régulation émotionnelle. Lorsque l'abus cesse, le sujet va rejouer les scènes de l'abus pour retrouver l'apaisement apporté par la dissociation. Selon ce processus, les conduites addictives sont aussi des conduites dissociantes. À partir d'un cas, nous montrerons que le rétablissement des dépendants sexuels repose sur la réappropriation de leur propre histoire et de leurs traumatismes. Ils découvrent alors la logique des conduites dissociantes et sont davantage motivés pour apprendre de nouvelles stratégies de régulation émotionnelle.

Relation entre les événements de vie traumatiques de l'enfance, le trouble de personnalité borderline et les conduites cybersexuelles problématiques

de Servane Barrault, Komlan Gnimavo Hegbe

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 22 n° 3-4 (2016), pp. 65-81

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2016-...>

En consultation au centre de documentation



Introduction : L'addiction sexuelle, comprenant les conduites sexuelles en ligne – ou conduites cybersexuelles – excessives, constitue une réalité de santé mentale, malgré les difficultés conceptuelles et les questions diagnostiques qui y restent attachées. Parmi les facteurs étiologiques mis en évidence dans la littérature figurent les traumatismes de l'enfance, le trouble de personnalité borderline et certains facteurs sociodémographiques.
Méthode : Cette étude a porté sur 235 sujets volontaires (dont 66 % de femmes, n = 154), âgés d'en moyenne 22.8 ans (\pm 6.2), recrutés via Internet. Les sujets ont répondu à un questionnaire de données sociodémographiques,

le Test des Comportements Addictifs (TCA) adapté à la dépendance cybersexuelle, la sous-échelle du Personality Disorder Questionnaire 4 (PDQ-4+) consacrée à l'évaluation du trouble de personnalité borderline et à 3 sous-échelles du Childhood Experience of Care and Abuse (CECA-Q) pour évaluer les traumatismes de l'enfance.

Résultats : Les résultats obtenus confirment l'hypothèse selon laquelle les événements de vie traumatiques et le Trouble de Personnalité Borderline sont liés aux conduites cybersexuelles problématiques.

Discussion : Nos résultats soulignent les liens existants entre conduites cybersexuelles problématiques, trouble de personnalité borderline et événements de vie traumatiques. Ils ouvrent des perspectives de recherche et de questionnements cliniques.

[Expériences dys-incarnantes et addictions au féminin](#)

de Viviane Rohart, Flora Pascuttini, Kevin Journiac

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 22 n° 3-4 (2016), pp. 141-155

En ligne : [https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2016-\(-...\)](https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2016-(-...))

En consultation au centre de documentation



La prise en charge des patients en addictologie interroge en permanence sur l'articulation entre co-diagnostic. Le changement de définition de l'« addiction », opéré dans la dernière version du DSM, ouvre sur un possible recoupement entre les addictions et les troubles du contrôle des impulsions. L'approche dimensionnelle de la nosographie nous a conduits à étudier des troubles de conduites instinctuelles, telles que les troubles du comportement alimentaire et les troubles des conduites sexuelles, comme des addictions. L'objet de ce travail est d'illustrer cette réflexion nosographique par deux situations cliniques rencontrées en CSAPA [1]. La question étant d'évaluer si ces troubles sont à considérer indépendamment ou comme plusieurs dimensions d'une pathologie, à travers une lecture intégrative, à la fois psychanalytique et neurobiologique via la ghréline. Les deux cas cliniques traitent de l'impact des maltraitements infantiles sur les stratégies de gestion des affects négatifs adultes. Négligences et abus par les figures parentales sont étudiés à travers le prisme de la construction de l'identité, du schéma corporel et du concept d'incorporation, pour comprendre la genèse de ces troubles addictifs et compulsifs. La notion d'« expériences dys-incarnantes » souligne l'inscription du traumatisme dans l'organisme.

[Trouble de stress post-traumatique et trouble de l'usage de substance. État des lieux des connaissances](#)

de Pauline Bellet, Isabelle Varescon

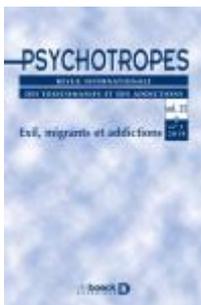
In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol.41 n°1 (MARS 2019), pp. 22-32

En ligne : www.alcoologie-et-addictologie.fr/...



Si les données épidémiologiques établissent largement le lien de comorbidité entre le trouble de stress post-traumatique (TSPT) et le trouble de l'usage de substance (TUS), force est de constater qu'il est très

insuffisamment pris en compte dans la pratique clinique. Pourtant, la prévalence est importante (26 à 52 %), et les patients présentent des symptômes plus sévères, ainsi qu'un taux de rechute sensiblement plus élevé. Les recherches mettent en évidence, d'une part, le rôle majeur des violences subies dans l'étiologie de ces deux troubles et, d'autre part, une prévalence élevée du TSPT complexe qui résulte de traumatismes sévères et répétés, intervenant à un moment-clé du développement, chez les usagers de substance. Les études publiées soulignent les intrications négatives que ces troubles entretiennent lorsqu'ils apparaissent de manière concomitante. Il semble donc nécessaire de rassembler les données épidémiologiques, étiologiques et thérapeutiques concernant l'association de ces deux troubles afin de sensibiliser les cliniciens à la complexité de la prise en charge et aux nouveaux traitements disponibles. Bien qu'il n'existe pas à l'heure actuelle de consensus sur "un guide de bonnes pratiques" concernant le traitement de cette comorbidité, la littérature préconise son évaluation systématique et l'utilisation d'une approche thérapeutique intégrative associant les thérapies de référence du TSPT et du TUS.



[Exil, psychotraumatismes et addictions : tentative d'une problématisation](#)

de Muriel Bamberger

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 25 n° 1 (2019), pp. 47-53

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2019-...>

En consultation au centre de documentation

Dans cet article, élaboré à partir de notre expérience au Comede (Comité pour la santé des exilés), nous proposons une tentative de problématisation d'une clinique engagée auprès de femmes et d'hommes exilé.e.s.

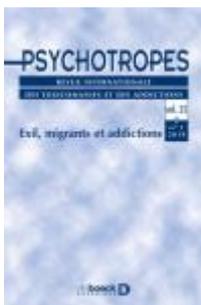
[Précarités, dépendances : entre exil des siens et exil de soi](#)

de Hervé Garnier

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 25 n° 1 (2019), pp. 55-74

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2019-...>

En consultation au centre de documentation



Dans nos dispositifs thérapeutiques, y compris non spécialisés, les patients aux prises avec la précarité, les dépendances ou encore les incidences subjectives de l'exil sont de plus en plus nombreux. Ils nous enjoignent, professionnels, de les accueillir, avec la claire conscience des univers culturels et sociaux de notre temps. Une réelle considération de la personne, en proie à ces épreuves, parfois jusqu'à l'errance, ne peut faire l'économie de la complémentarité des regards, incluant, outre la clinique du sujet, le social, le juridique, le politique et le transculturel. Le thérapeute, l'équipe, au prix d'un regard clinique engagé et ouvert, pourraient ainsi d'autant mieux aider le sujet à reconstruire son identité malmenée.

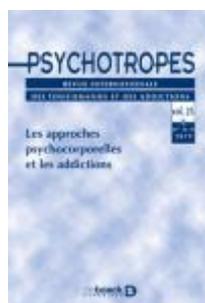
[La thérapie de Pleine Conscience : une médiation articulant les espaces psychiques et corporels : Reflet d'une pratique à l'hôpital Marmottan](#)

de Anne-Sophie Bazin

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 25 n° 2-3 (2019), pp. 13-29

En ligne : [https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2019-\(-...\)](https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2019-(-...))

En consultation au centre de documentation



Les thérapies psychocorporelles ont une place essentielle en addictologie où les patients sont dans des tentatives psychosomatiques de venir à bout de leur souffrance. Les carences dans le maternage ou les stimulations précoces traumatiques induisent une défaillance dans les capacités pare-excitantes. L'éprouvé de sensations tonico-sensorielles contenant et sécurisantes modèle les représentations que le patient a de lui-même et du monde. Il lui sera alors possible d'éprouver progressivement ses affects sans crainte d'effondrement. Le yoga et la méditation sont les pratiques qui inspirent l'approche psychocorporelle présentée dans cet article. Elles ont pour perspectives d'assouplir le clivage psyché-soma et de contenir la réactivité liée à l'activité mentale. Cette approche est présentée par le prisme d'une pratique au centre médical Marmottan.

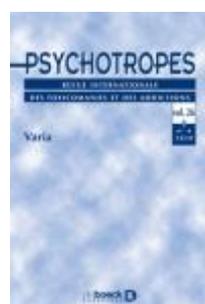
[Le mal d'amour : de la vulnérabilité narcissique à l'addiction](#)

de Mathieu Moreau, Rosa Caron

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 26 n° 4 (2021), pp. 37-52

En ligne : [https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2020-\(-...\)](https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2020-(-...))

En consultation au centre de documentation



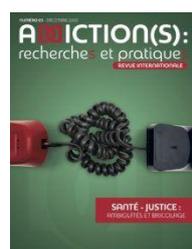
Envisager les phénomènes addictifs à travers la question du narcissisme peut s'avérer être une démarche pertinente. Ce concept est précieux pour comprendre le fonctionnement psychique des sujets addicts et ses avatars puisqu'il permet d'approcher le rapport au monde du sujet et ses relations d'objets. Souvent, le manque d'amour s'exprime à travers le discours de ces patients. Sans tarir l'énigme que cette plainte renferme, nous proposons d'entendre l'addiction à l'alcool comme une réponse à cette vulnérabilité narcissique. Grâce à la psychothérapie d'inspiration psychanalytique, cette vulnérabilité pourrait se faire entendre et se transformer notamment grâce à la rythmicité des séances institutionnellement réglée. Nous nous appuyons sur l'exemple clinique de Daniel, sujet alcoolodépendant. Un squelette temporel organiserait ses consommations, il lierait le syndrome de sevrage à la réalcoolisation et cette articulation, entendue comme procédé autocalmant, serait traumatolytique. C'est à travers cette hypothèse de sens que nous entendons la plainte de ce patient, adressée à la mère.

[Addiction et victimisation : portrait d'une réalité clinique](#)

de Francine Ferland, Nadine Blanchette-Martin

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°5 (décembre 2020), pp.10-12

En ligne : [https://fedabxl.be/site/wp-content/uploads/2021/02/Revue Addictions Recherches et Pratiques 5e\(-...\)](https://fedabxl.be/site/wp-content/uploads/2021/02/Revue_Addictions_Recherches_et_Pratiques_5e(-...))



Le présent projet permet de rendre compte de la réalité de l'intervention en

addiction dans les centres publics de traitement spécialisés du Québec lorsque les problèmes de consommation de substances psychoactives (SPA) sont associés à une situation de victimisation. Il permet aussi de mieux comprendre la complexité de l'intervention en addiction dans cette situation.

Potentiel thérapeutique des substances psychédéliques en santé mentale

de Julien Hernout

In *LE COURRIER DES ADDICTIONS*, vol 23 n°2 (Juin 2021), pp. 10-15

En ligne : [www.edimark.fr\[...\]](http://www.edimark.fr[...])

En consultation au centre de documentation



La recherche sur les substances psychédéliques en santé mentale reprend depuis le début du siècle. Dans cette revue systématique de la littérature, 36 essais ont été inclus, pour le traitement de la dépression, de l'anxiété en fin de vie, du trouble de stress post-traumatique, du trouble obsessionnel-compulsif, et des dépendances à l'alcool, au tabac, à l'héroïne ainsi qu'à la cocaïne. La majorité des essais rapportaient une efficacité rapide de ces traitements, durant de quelques jours, pour la kétamine, à quelques mois pour les agents sérotoninergiques. La moitié des essais utilisaient ces substances comme adjuvant d'une psychothérapie : une expérience psychédélique intense est recherchée, et les modifications de l'ego semblent prédire l'efficacité thérapeutique. Les essais inclus sont assez limités, mais d'autres, de plus grande ampleur, sont en cours.

Les Mineurs Non Accompagnés dits « de la Goutte d'Or »

de Olivier Phan

In *Nouvelle revue de l'enfance et de l'adolescence*, N° 4 (2021/1), pp. 125-138

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-de-l-enfance-et-de-l-adolescence-...>

En consultation au centre de documentation



Les mineurs non accompagnés des rues posent un défi majeur pour le clinicien. Dans cet article, nous nous proposons de décrire notre expérience auprès du jeune public de la Goutte d'Or. Originaires d'Afrique du Nord, livrés à eux-mêmes depuis la plus petite enfance, n'ayant pas toujours eu de contacts faciles avec les adultes, ils présentent des conduites addictives au premier plan et des signes d'extrême souffrance psychique. Pour leur venir en aide, ils nécessitent une adaptation des modalités thérapeutiques.

Psychothérapie augmentée des troubles addictifs et post-traumatiques par substances psychédéliques

de Ansgar Rougemont, Catherine Duffour

In *DEPENDANCES*, n° 73 (Août 2022), pp. 10-13

En ligne : [www.grea.ch\[...\]](http://www.grea.ch[...])



L'utilisation de substances psychédéliques peut s'avérer particulièrement indiquée pour le soins de certains troubles addictifs et post-traumatiques. Cette pratique ne peut néanmoins pas s'improviser et nécessite un accompagnement psychothérapeutique rapproché. Au vu de l'intérêt médiatique et scientifique pour les psychédéliques, elle devrait gagner en

importance à l'avenir.

Addiction à l'alcool et résilience

de Gérard Ostermann

In *SANTE MENTALE*, N° 259 (Juin 2021), pp. 76-81

En consultation au centre de documentation



Dans une société angoissante, addictogène, l'addiction à l'alcool est une tentative de solution avant d'être un problème. Penser que la résoudre est une « histoire de volonté » empêche la personne de consulter et la maintient dans la honte qui ne fait qu'aggraver ses conduites d'alcoolisation. Le but du travail thérapeutique est au contraire de permettre au patient d'arriver à se sentir libre dans la relation avec l'autre, sans négliger la part spirituelle, ce qu'ont bien compris les alcooliques anonymes.

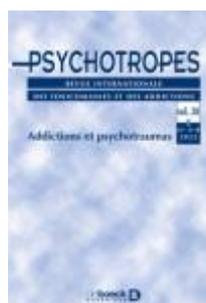
Les épreuves adverses subies durant l'enfance et leurs conséquences sur la santé à l'âge adulte : une introduction à la ACEs study

de Marc Levivier

In *PSYCHOTROPES*, Vol 28 n°3-4 (2023), pp. 7-28

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2022-...>

En consultation au centre de documentation



Une étude menée par un système de santé intégré californien Kaiser Permanente tente de corrélér l'état de santé d'environ 18 000 adultes à dix types d'épreuves négatives subies durant l'enfance. Les résultats mettent en évidence un lien fort entre le nombre d'épreuves différentes subies et la dégradation d'indicateurs de santé, 10, 20 ou 30 ans plus tard. Une centaine de publications traitant thématiquement d'un trouble de la santé rapporté aux épreuves adverses (cancers, troubles psychiatriques, conduites addictives, IST, etc.) constitue le corpus premier de ce travail et cette méthodologie qui font désormais référence au niveau international. Le présent article en propose une introduction.

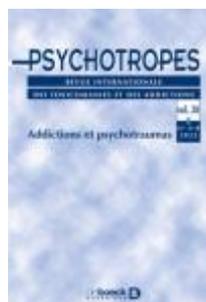
Addictions : impact des 1000 premiers jours de vie sur la régulation des émotions

de Joanna Smith

In *PSYCHOTROPES*, Vol 28 n°3-4 (2023), pp. 29-44

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2022-...>

En consultation au centre de documentation



Les addictions peuvent être comprises comme une stratégie de régulation des émotions. Nous nous intéresserons dans le présent article à la manière dont les capacités de régulation émotionnelle se construisent au niveau du développement cérébral. Nous exposerons les grandes étapes et les grands principes du développement cérébral précoce, en nous focalisant particulièrement sur l'impact des 1000 premiers jours de vie, dont les neurosciences ont mis en lumière l'importance capitale dans la construction de la régulation émotionnelle. À partir des connaissances portant sur l'attachement et la mémoire traumatique, nous décrirons l'impact des

expériences traumatiques survenant au cours des 1000 premiers jours, et en quoi ces expériences peuvent représenter un facteur de vulnérabilité aux comportements addictifs ultérieurs. Nous prendrons l'exemple du Lifespan Integration™ afin d'illustrer comment il est possible de traiter la mémoire traumatique très précoce et, ainsi, d'améliorer la régulation des émotions chez une personne souffrant d'un trouble de la personnalité borderline, d'une dysrégulation émotionnelle massive et de comportements addictifs importants (alcool, cannabis, boulimie).

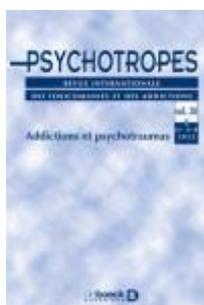
Addictions et psychotraumatismes : aide au repérage

de Charles Camille

In *PSYCHOTROPES*, Vol 28 n°3-4 (2023), pp. 45-56

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2022-...>

En consultation au centre de documentation



L'actualité médiatique bouleverse notre société : la dénonciation des abus sexuels subis dans l'enfance, les violences conjugales, l'errance des enfants placés, etc. Ces violences dénoncées libèrent la parole de ceux qui peuvent parler. Nous décrivons ici des modes d'usage spécifiques des patients qui utilisent les produits pour survivre à leurs traumatismes et donc les particularités cliniques des patients psychotraumatisés en addictologie. Ces symptômes du psychotraumatisme peuvent être déroutants pour les professionnels dans leurs accompagnements. Les résistances sont doubles : celle des spécialistes en addictologie dont la formation aux psychotraumatismes n'est pas établie, celle des patients qui n'ont pas identifié ou eu la possibilité de verbaliser la répercussion psychique de l'exposition à de tels événements. À partir d'une pratique de soins dans un service d'addictologie et d'une équipe mobile (EMTCA) dédiée à l'accompagnement des troubles des conduites alimentaires, nous proposons une aide au repérage des psychotraumatismes intriqués dans des conduites addictives.

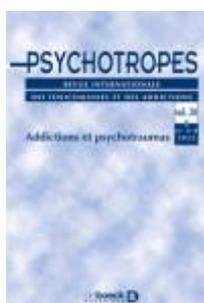
Intégrer la thérapie des schémas dans le traitement d'un trouble de l'usage comorbide d'un trouble de stress post-traumatique

de Géraldine Tapia, Béatrice Perez-Dandieu

In *PSYCHOTROPES*, Vol 28 n°3-4 (2023), pp. 57-86

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2022-...>

En consultation au centre de documentation



Le TSPT coexiste souvent avec d'autres troubles psychiatriques, notamment avec le TUS (Simpson, Rise, Browne, Lehavot, & Kaysen, 2019). Cette comorbidité complique souvent la prise en charge de ces troubles surtout que l'apparition concomitante de l'un augmente la sévérité de l'autre (Stewart, Pihl, Conrod, & Dongier, 1998). Jusque-là, les quelques études portant sur l'EMDR dans la comorbidité TUS/TSPT ont démontré son efficacité sur les symptômes post-traumatiques mais plus rarement sur les symptômes de l'addiction (Tapia, 2019). Cet article défend l'idée que la thérapie des schémas de Jeffrey Young (Young, 1994) serait être tout à fait indiquée pour traiter les patients souffrant de cette comorbidité. L'objectif de cet article est donc de démontrer l'intérêt d'utiliser un protocole

thérapeutique intégratif qui combinerait la thérapie des schémas et un outillage EMDR chez des patients souffrant d'un trouble de l'usage comorbide d'un trouble de stress post-traumatique. En attendant l'émergence de recommandations thérapeutiques validées pour cette population, nous avons tenté de proposer quelques recommandations de pratiques cliniques basées sur les données scientifiques existantes.

Psychotraumatismes complexes et conduites addictives

de Naïra Meliava

In *PSYCHOTROPES*, Vol 28 n°3-4 (2023), pp. 87-99

En ligne : [https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2022\(...\)](https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2022(...))

En consultation au centre de documentation



Les liens qui associent les conduites addictives et les antécédents de psychotraumatismes font partie des évidences cliniques pour les praticiens qui travaillent auprès de personnes souffrant d'une conduite addictive. La fréquence et la prégnance des troubles émotionnels liés à des traumatismes psychiques est une donnée régulièrement rapportée parmi les facteurs qui favorisent, voire déterminent l'abus de drogues et les addictions (Fidelle, 2009 ; Aderhold, 2013). Si cette corrélation est à présent corroborée par de nombreuses études épidémiologiques et cliniques, elle est encore insuffisamment prise en compte sur le plan thérapeutique et constitue un enjeu majeur des accompagnements des personnes qui sollicitent nos dispositifs (CSAPA, CAARUD...).

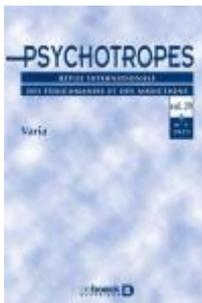
Les auto-blessures à l'adolescence au risque d'une lecture addictologique

de Sophie Fierdepied, Aurélien Ribadier, Hélène Romano

In *PSYCHOTROPES*, Vol 29 n°1 (2023/1), pp. 25-51

En ligne : [https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2023\(...\)](https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2023(...))

En consultation au centre de documentation



Peu d'études françaises contemporaines se sont intéressées aux problématiques d'auto-blessures chez les adolescents dans une perspective addictologique. Cette recherche qualitative exploratoire inspirée de la grounded theory est réalisée auprès de huit jeunes reçus dans une Maison des Adolescents (MDA). Nous tentons de comprendre les nombreuses fonctions de cette conduite, ainsi que les spécificités des jeunes qui les pratiquent mises en perspective avec les fonctions retrouvées dans les pratiques addictives. Les jeunes rencontrés ont vécu des événements traumatogènes. Ils sont fragilisés sur le plan narcissique et identitaire et bouleversés par le processus pubertaire. Les auto-blessures, comme les conduites addictives, remplissent une fonction traumatolytique, de neutralisation, d'évacuation des affects non représentés qui s'expriment via le corps.

[Addictions et traumatisme : évitement, répétition élaborative et relation clinique aux extrêmes](#)

de Alexandre Sinanian

In *PSYCHOLOGUES ET PSYCHOLOGIES*, N° 279 (2022/3), pp. 19-25

En ligne : [https://www.cairn.info/revue-psychologues-et-psychologies-2022\(...\)](https://www.cairn.info/revue-psychologues-et-psychologies-2022(...))



En consultation au centre de documentation

Le champ des addictions interroge les frontières entre le normal et le pathologique ainsi que les sociétés. Il n'y a pas de sociétés, de cultures, de civilisations sans drogues. Tout comme les différentes substances psychoactives et conduites compulsives ne revêtent pas le même statut d'un contexte socio-culturel à l'autre.

La résurgence du concept d'addiction, signifiant esclave pour dette, ayant remplacé celui de toxicomanie, le désir maniaque de s'empoisonner, a permis de rendre compte plus précisément d'une dimension non pas uniquement destructive de la conduite mais également d'une tentative de survie psychique qui passe par la mise en jeu du corps et des sensations dans le registre de l'extrême.

[Influence de l'attachement et des psychotraumatismes dans les addictions aux drogues](#)

de Eli Kpelly, Silke Schauder, Joanic Masson, et al.

In *ANNALES MEDICO-PSYCHOLOGIQUES, REVUE PSYCHIATRIQUE*, Vol 180 n° 6 (Juin 2022), pp. 581-587

En ligne : <https://u-picardie.hal.science/hal-03595036/document>

Introduction : Plusieurs recherches se développent pour soutenir les théorisations des addictions aux substances psychoactives. Parmi les pistes, le paradigme de l'attachement et la thèse des psychotraumatismes éclairent davantage la problématique. Objectif : Cette étude vise à examiner l'influence de l'attachement et des psychotraumatismes dans l'étiologie des addictions aux substances psychoactives. Méthodes : Elle a porté sur 120 participants dont 60 sujets dépendants aux drogues (âge moyen = 33,67 ans et écart-type = 13,47) et 60 de leurs frères et / ou sœurs (âge moyen = 25,37 ans et écart-type = 5,79) sans antécédents addictifs, y compris les addictions sans drogues. Résultats : Les résultats démontrent que les sujets, qui développent les troubles liés à l'utilisation aux substances psychoactives, disposent des styles d'attachement insécure évitant et désorganisé. En outre, le nombre élevé de psychotraumatismes semble influencer la consommation de drogues (autres que le tabac et l'alcool). Conclusion : Ces résultats corroborent la contribution des perspectives attachementiste et psychotraumatique de la problématique addictive. Cependant, il faut se garder des généralisations contextuelles et s'ouvrir à d'autres modèles d'explications.

Psychotraumatisme, addictions et fonctionnement limite à l'adolescence : l'hypothèse du complexe traumatique (abord descriptif)

de Yoann Loisel, Shadili, Gérard, Maurice Corcos

In *L'information psychiatrique*, Vol 94 (2018/7), pp. 569-575

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2018-...>



En consultation au centre de documentation

La modélisation d'un complexe traumatique, qui propose une description renouvelée des fonctionnements limites dont le sous-ensemble des troubles de personnalité borderline, permet notamment de considérer les liens de ces pathologies avec l'appétence addictive selon une détermination du sujet à la fois traumatophile et auto-thérapeutique. On se trouve sur le terrain de la sémiologie limite laquelle engage toujours « les deux en même temps » pour une logique de sommation paradoxale et jamais de compromis (névrotique). Sur ce chemin de double contrainte, s'il est effectivement fréquent de trouver le psychotraumatisme et diverses addictions, la théorisation du complexe traumatique n'en interprète certainement pas les liens comme comorbidité. Nous en présentons ici les grands axes psychopathologiques.

Dépression, psychotraumatisme et addiction après attentat chez un adolescent

de Marc Grohens

In *PERSPECTIVES PSY*, Vol 59 (2020/3), pp. 218-222

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-perspectives-psy-2020-...>

En consultation au centre de documentation



Les attentats du 13 novembre 2015 en France sont une série de fusillades et d'attaques suicides terroristes islamiques (revendiqués par Daech) commis dans Paris et sa périphérie. Le plus meurtrier a eu lieu dans une salle de spectacle Le Bataclan. Un concert de musique réunissant près de 1 500 personnes dont des adolescents s'y déroulait. Au décours d'un cas clinique d'un jeune homme souffrant d'un PTSD nous revisiterons le dispositif de soins d'urgence médico-psychologique mis en place. L'évolution de la symptomatologie post-traumatique au fil du temps montrera l'intérêt de la prise en charge clinique en immédiat et au long cours. Les éléments psychopathologiques montreront la nécessité de poursuivre le déploiement d'un dispositif structuré et adapté aux particularités de soins des troubles post-traumatiques et de leur parfois lente évolution. Les différents traitements employés doivent rester en congruence avec les besoins et les demandes de tels patients dont la clinique évolue au fil du temps entre troubles dépressifs et addictifs. La qualité de la relation thérapeutique est un facteur clé du rétablissement.

Femmes, psychotraumatisme et addictions : une approche intégrée en centres de soins

de DELILE J.M., REILLER B., OTHILY E., et al.

Québec : Presses de l'Université Laval, 2013, pp. 191-210 (Toxicomanies)

En prêt au centre de documentation



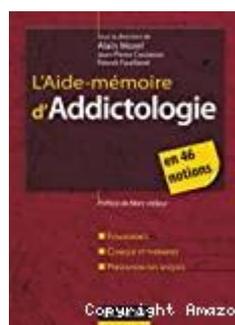
Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à présenter des dépendances à l'alcool ou aux drogues et elles font encore moins appel au système spécialisé de soins, alors même que leurs addictions sont souvent d'un niveau plus sévère avec de fréquentes comorbidités psychiatriques. Ce constat impose une adaptation du dispositif d'accueil et d'accompagnement à leurs besoins particuliers (accueil spécifique, accueil des enfants, prise en compte des problématiques gynéco-obstétricales ...) mais aussi une meilleure articulation des prises en charge addictologique et psychosociale. Bien souvent en effet, les femmes dépendantes présentent des antécédents d'abandon, de maltraitance, de violences diverses qui ont joué un rôle dans l'émergence puis dans la chronicisation de leurs pratiques addictives à des fins d'automédication. Divers travaux récents indiquant qu'il était primordial de traiter ces états de stress post-traumatique y compris dans une perspective addictologique, l'expérience a donc été tentée d'intégrer une telle offre de soins du psychotraumatisme (en l'occurrence par des techniques EMDR (Eye Movement Desensitization and Reprocessing) en complément des approches usuelles) dans un dispositif d'accueil et d'accompagnement spécifique pour les femmes dépendantes développé au sein de nos centres de soins. Les premiers résultats de ce projet sont présentés et apparaissent particulièrement encourageants d'autant qu'ils permettent déjà de dégager des conditions de faisabilité et de généralisation de ce type d'approche innovante.

Psychotraumatismes et addictions

de Alain Morel

Paris (Paris) : Dunod, 2010, pp. 207-214

En prêt au centre de documentation



Les liens qui réunissent ou font se croire les conduites addictives et les antécédents de psychotraumatismes font partie des évidences cliniques pour les praticiens qui travaillent auprès de personnes toxicomanes ou alcooliques. La fréquence et la prégnance des troubles émotionnels liés à des traumatismes psychiques est une donnée régulièrement rapportée parmi les facteurs qui favorisent, voire déterminent l'abus de drogues et des addictions. Si cette corrélation est à présent corroborée par de nombreuses études épidémiologiques et cliniques, elle est encore peu explorée et surtout peu prise en compte sur le plan thérapeutique.